

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 61 (1966)
Heft: 4-fr

Artikel: La forge de Mühlehorn (Glaris)
Autor: Etter, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*La forge de Mühlehorn
GL, témoin impression-
nant du travail artisanal
de jadis, après la restau-
ration. A gauche la con-
duite qui amène l'eau
à la roue.*

La forge de Mühlehorn (Glaris)

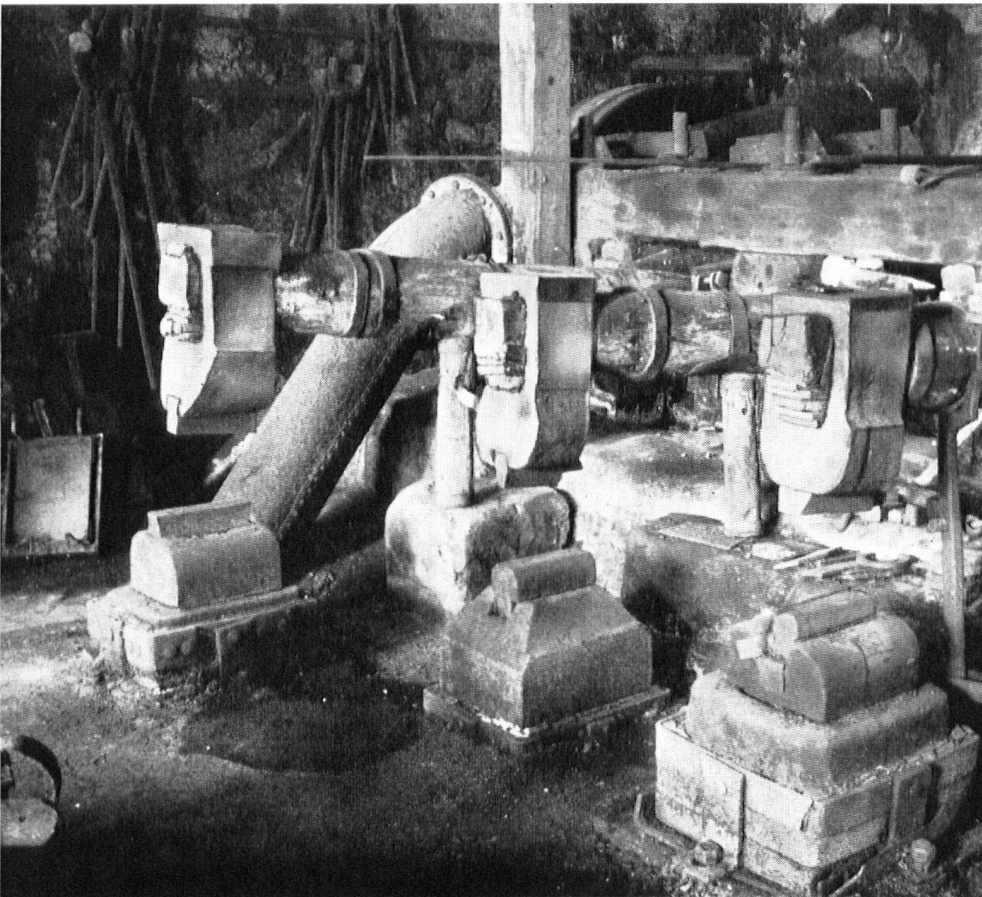
Dans le courant de l'été 1966, la forge rénovée de Mühlehorn, au bord du Walensee, a été ouverte au public, et chacun peut y prendre connaissance d'une ancienne forme de l'industrie du fer.

Ce bâtiment remonte à la seconde moitié du XVIII^e siècle, époque où le zèle industriel de la région poussait des hommes entrepreneurs à construire de petites « fabriques ». La forge fut exploitée pendant 200 ans et on la retrouve aujourd'hui dans son état originel, prête même, si l'on voulait, à fonctionner derechef: une roue à aubes, alimentée par un ruisseau canalisé, fait tourner l'axe qui actionne trois puissants marteaux, frappant sur des enclumes à solide socle de bois. Dans un coin se trouve le foyer. A bonne hauteur, une grosse poutre à crochet coulissant permettait le transport des lourdes pièces jusqu'à l'étau ou l'enclume.

Le bâtiment, à deux étages, comprenait la forge et, au-dessus, un atelier. Ses propriétaires successifs lui apportèrent divers perfectionnements, dont une turbine électrique et un réservoir à eau qui devait parer aux défaillances du ruisseau. Le dernier mourut en 1954, et, vu l'évolution technique survenue entre temps, personne ne s'intéressa à cette installation.

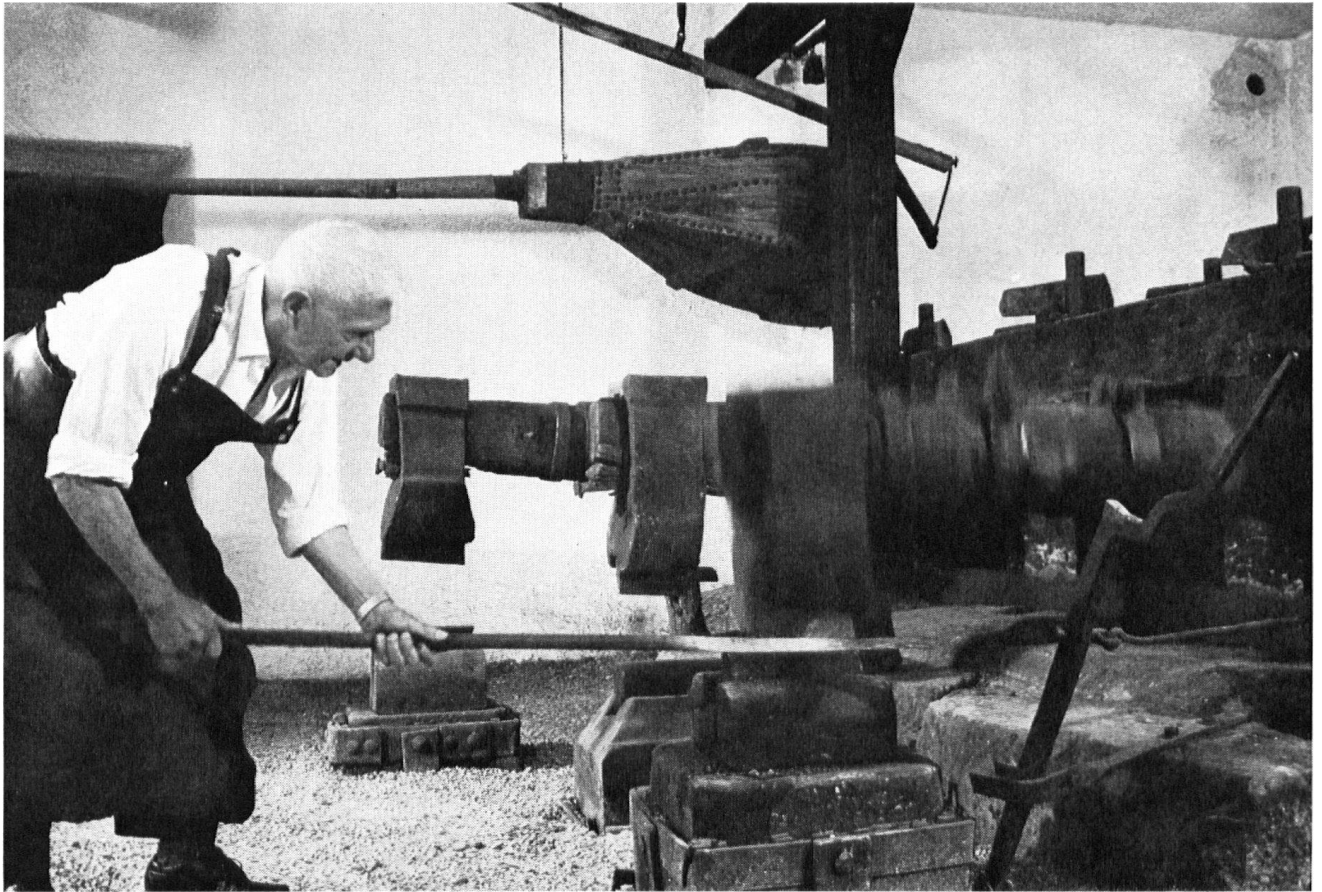


*Telle était la forge...
Restauration exécutée
avec l'aide de la section
glaronaise et de la Ligue
suisse.*



*Trois puissants marteaux
qui sont restés longtemps
inemployés.*





Le «Heimatschutz» glaronais, considérant la forge de Mühlehorn comme un monument de la première époque industrielle, tenta avec succès de la faire restaurer. Il trouva une entière compréhension auprès de la famille du dernier propriétaire et de la Ligue suisse du patrimoine. L'industrie du fer du canton de Glaris, et celle de tout le reste du pays, s'intéressèrent également à cet édifice, témoin d'une tradition qui est la leur et qu'elles respectent. Particulièrement actif a été le patron d'une entreprise glaronaise de construction, qui mit lui-même la main à la pâte et fit en sorte que l'installation fût, le cas échéant, parfaitement apte à fonctionner.

Ajoutons que tout l'outillage laissé par le dernier propriétaire a été conservé en bonne place, témoin lui aussi du beau métier qui a fait vivre une famille jusqu'en 1954.

J. Etter (adapt. par C. B.)

Aujourd'hui, dans la vieille forge, tout est au point, tout peut fonctionner. – Une barre de métal incandescente sous le marteau.

Ci-contre: Après le décès du dernier propriétaire de la forge, les outils furent trouvés en ordre parfait. Ces précieux accessoires sont suspendus aujourd'hui contre le manteau de la cheminée.